



3. Si la mort de Chael a eu lieu en 1123/4 (voir *supra*) le numéral ne contient plus le troisième élément et  $\omega\mu$  (= 840) est directement suivi de l'expression  $\tau\acute{\alpha} \delta\grave{\epsilon} \acute{\epsilon}\tau\eta \tau\eta\varsigma \zeta\omega\eta\varsigma \alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon$ .

La restitution [ $\tau\acute{\alpha} \delta\grave{\epsilon} \acute{\epsilon}\tau\eta \tau\eta\varsigma \zeta\omega\eta\varsigma \alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon$ ] est quasi certaine. Cette formule est couramment utilisée, avec quelques variantes, dans les épitaphes grecques de Nubie pour introduire le nombre des années vécues par le défunt; cf. *supra*, inscription no. 107, l. 11 et *infra*, no. 109, l. 25, 110, ll. 20-21.

4. Entre  $\tau[\omicron\upsilon \theta\rho\omicron\nu\omicron\upsilon$  et  $\acute{\epsilon}\tau\eta$  il faudrait voir une forme du verbe  $\kappa\alpha\theta\acute{\iota}\zeta\omega$ , comme c'est le cas dans la notice concernant l'évêque Chael sur la liste des évêques de Faras; cf. Jakobielski, *Faras III*, p. 194, ligne 27; voir aussi lignes 26 (évêque Géorgios) et 28 (évêque Jésus).

[A.L.]